

I. Un embrasement mondial (1914-1918)

Comment un conflit localisé s'est-il transformé en une guerre européenne puis mondiale ?

a) 1914 : la guerre en Europe

1. Le déclenchement de la guerre

À partir de la fin du XIXe siècle, les relations se tendent entre les grandes puissances européennes : rivalités coloniales entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne ; rivalités commerciales entre l'Allemagne et l'Angleterre ; rivalités territoriales. Dans la crainte d'affrontements, les États d'Europe cherchent à se protéger en constituant de grandes alliances défensives. Ils augmentent aussi leurs dépenses d'armement.

Les Balkans sont un important foyer de tension. Le 28 juin 1914, un Serbe de Bosnie assassine François-Ferdinand, l'héritier de l'Empire d'Autriche, à Sarajevo. L'attentat met le feu aux poudres. Le 28 juillet, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. Entre le 30 juillet et le 5 août, l'engrenage des alliances mène à une guerre généralisée opposant les puissances centrales (l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne) à l'Entente (la France, la Russie, le Royaume-Uni et la Serbie).

2. L'échec de la guerre de mouvement

Le plan de l'Allemagne, appelé plan Schlieffen, prévoit d'écraser la France en passant par la Belgique, avant de se retourner contre la Russie. Suivant ce plan, dès le mois d'août 1914, l'Allemagne envahit la Belgique neutre puis le nord de la France. Mais l'offensive est stoppée par la contre-offensive française menée par le général Joffre sur la Marne (5-12 septembre 1914). En décembre 1914, les deux armées se stabilisent le long d'un front qui court de la mer du Nord à la Suisse. La guerre de position succède à la guerre de mouvement.

À l'est de l'Europe, les armées russes pénètrent en Prusse orientale, mais elles sont battues à Tannenberg par l'armée allemande commandée par Hindenburg (26-29 août 1914). Elles commencent alors à reculer.

b) 1915-1917 : la mondialisation du conflit

1. La guerre s'enlise à l'Ouest

Sur le front occidental, les troupes sont enterrées face à face dans des tranchées séparées par un espace, le no man's land, où se livrent tous les engagements. L'artillerie se développe considérablement et des armes nouvelles très meurtrières sont créées, comme les lance-flammes et les gaz asphyxiants. Les avions sont de plus en plus utilisés, d'abord pour observer les tranchées ennemies, puis pour bombarder l'adversaire. Ils se livrent à des combats aériens.

Les grandes offensives pour percer le front se soldent par des échecs, à Verdun (1916), sur la Somme (1916) et le Chemin des Dames (1917). L'usage massif de l'artillerie lourde et les assauts de l'infanterie sont terriblement meurtriers, faisant environ 440 000 morts sur la Somme et 310 000 à Verdun.

2. Les nouveaux fronts et l'appel aux colonies

Avec le prolongement de la guerre, chaque camp se trouve de nouveaux alliés en 1914 et 1915. L'Empire ottoman et la Bulgarie se rangent du côté des puissances centrales, alors que l'Italie rejoint les Alliés. De nouveaux fronts s'ouvrent dans les Balkans, le nord de l'Italie et, hors d'Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

VOCABULAIRE

Guerre de mouvement : stratégie selon laquelle chaque armée tente d'emporter la victoire par des offensives rapides en rase campagne, ce qui rend le front très mobile.

Guerre de position : elle est caractérisée par une très longue immobilité du front et par la nécessité d'enlever des positions ennemies fortifiées. Elle s'étend sur le front ouest de novembre 1914 au printemps 1918.

Entente : pays qui appartiennent à la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie).

Alliés : pays qui appartiennent à la Triple-Entente ou qui la rejoignent au cours de la guerre.

Armistice : convention signée entre des pays en guerre pour suspendre les combats.

Blocus maritime : fait d'empêcher tout ravitaillement d'un pays ennemi en rendant impossible l'accès des navires à ses côtes et ses ports.

Dominion : colonie britannique qui a obtenu le droit de se gouverner elle-même tout en reconnaissant la reine d'Angleterre comme souveraine.

Mutinerie : révolte collective contre l'autorité militaire qui se manifeste par le refus de partir au combat.

Les puissances de l'Entente font appel aux soldats des colonies et des dominions (Indiens, Africains, Australiens, Néo-Zélandais, Canadiens) qui sont conduits par bateau sur les différents théâtres d'opération.

3. Une guerre aussi maritime

Pour bloquer le ravitaillement de l'Allemagne par la mer, les Alliés organisent un blocus de l'Allemagne en mer du Nord. Les Allemands répliquent en coulant avec leurs sous-marins des navires militaires, marchands ou civils (Lusitania, mai 1915). En 1917, dans le but d'asphyxier l'adversaire, ils se lancent dans la guerre sous-marine à outrance et leurs U-boote (noms des sous-marins) coulent tous les navires marchands, quels qu'ils soient, qui se dirigent vers les côtes britanniques.

En 1915, les Alliés débarquent dans les Dardanelles pour essayer de prendre le contrôle des détroits. Mais l'opération échoue face à la résistance des Turcs.

c) 1917-1918 : le tournant et la fin de la guerre

1. Les révolutions russes

En Russie, les grèves et les manifestations se multiplient au début de l'année 1917 pour demander la paix et du pain. En février, une révolution renverse le tsar Nicolas II. Mais le nouveau gouvernement provisoire, dirigé par Kerenski, continue la guerre.

En octobre, le petit parti bolchevik dirigé par Lénine profite du mécontentement pour prendre le pouvoir par un coup d'État. Il signe un armistice en décembre 1917 et la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne en mars 1918.

2. L'entrée en guerre des États-Unis

Jusqu'en 1917, les États-Unis sont neutres. Ils participent cependant au conflit en ravitaillant les Britanniques et en leur livrant des armes. Mais à partir de février 1917, les navires marchands américains sont les premières victimes de la guerre sous-marine à outrance menée par les Allemands. Le 6 avril 1917, le président Wilson déclare la guerre à l'Allemagne.

Les États-Unis livrent beaucoup de matériel militaire aux Alliés. Les soldats américains débarquent progressivement sur le continent à partir de juin 1917 et sont plus de deux millions sur le sol européen en novembre 1918.

3. La victoire des Alliés

En mars 1918, les Allemands, renforcés par l'arrivée des troupes du front russe, lancent une grande offensive qui les mènent jusqu'à la Marne. Mais leur armée est épuisée. Inversement, les Alliés, sous le commandement du maréchal français Foch, bénéficient du renfort des soldats américains et disposent de plus en plus de chars et d'avions qui leur donnent une supériorité sur l'adversaire. L'armée allemande recule à partir de juillet 1918 face à la contre-offensive alliée.

Durant l'automne, mis en grande difficulté sur leurs fronts respectifs, la Bulgarie, l'Empire ottoman, l'Autriche-Hongrie capitulent. En Allemagne, les mutineries dans l'armée et les manifestations dans les villes forcent l'empereur Guillaume II à abdiquer le 9 novembre, et la République est proclamée. Le 11 novembre 1918, le gouvernement provisoire allemand signe l'armistice à Rethondes.